

Ballade solitaire

Le vieil homme gravissait la colline surplombant le village. La brume matinale s'était levée, et le soleil approchait de son zénith. Il marchait instinctivement, un songe accaparant ses pensées. Depuis son dernier passage, les herbes sauvages avaient repris possession des lieux, et le chemin de terre disparaissait par endroit.

Face au surplomb de la vallée, il retrouva le banc de pierre installé là quelques siècles plus tôt. La canne posée près de lui, il prit sa gourde et en avala quelques gorgées. Ses yeux encore vifs n'avaient pas connu les affres du temps. Cela faisait trop longtemps qu'il n'avait vu son village autrement qu'en arpentant ses ruelles. D'ici, il le voyait éclairé par le soleil. La beauté des jeux d'ombres sur les différents bâtiments lui tirèrent une larme. Se penchant doucement, il reprit sa canne et se releva. Sans elle, son vieux dos ne lui aurait jamais permis d'arriver ici.

Au fil de sa lente montée, le vieillard redécouvrait la vallée sous un regard nouveau. La mélodie des cloches des bêtes laissées en pâturage lui manquaient. En ce jour, seuls quelques grillons animaient encore le coin. Le milieu naturel avait été déserté pour les environnements urbains, puis l'arrêt des transports réguliers avait fini par convaincre les derniers réticents. Lui était resté. On avait raillé son caractère, mais cette vallée avait été son berceau, son chez-lui, et elle serait sa tombe.

Sur le sommet de la colline se dressait une bâtisse en pierres, pourvue d'un clocher. La végétation s'était vu confier le rôle de gardienne de ces ruines. Le vieillard s'en approcha. Le chahut des cloches envahit la vallée pour la première fois depuis des années, après qu'il eût activé le mécanisme, légèrement grippé, qui les lançait.

Adossé à un hêtre séculaire, il sortit de sa besace une urne qu'il embrassa. Il avait promis à son épouse de vivre avec elle un dernier coucher de soleil sur la colline où leur histoire avait débuté. Il mâchonna un peu d'aconit ramassé le matin. La sève vénéneuse fit ralentir son cœur. Il ferma les yeux, et son âme rejoignit son aimée.